Troyes

Musées de Troyes

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

Abbaye Saint-Loup

DOSSIER D'AIDE À LA VISITE

LA PROTOHISTOIRE

De l'âge du Bronze à l'âge du Fer

AVANT-PROPOS

Le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de la Ville de Troyes met gratuitement à disposition cette valise pédagogique à destination des publics scolaires.

Cette valise aborde la Protohistoire, proposant un focus plus particulier autour des Gaulois, à travers plusieurs grands axes : l'habitat, l'agriculture et l'élevage, l'artisanat, le commerce et la guerre.

Il s'agit d'un outil éducatif sur l'archéologie que les enseignants peuvent utiliser en classe dans le cadre d'une préparation d'une visite au musée ou bien en continuité de celle-ci. La valise est d'ailleurs directement en lien avec les programmes scolaires conçus par le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse.

Comment utiliser la valise pédagogique ?

L'objectif est d'éveiller les plus jeunes à la vie quotidienne de nos « ancêtres » autour d'une **découverte visuelle et tactile de réels objets archéologiques et de fac-similés.**

Des **fiches descriptives et explicatives** pour chaque objet permettent aux élèves d'en savoir un peu plus.

Un **livret-jeux** est également disponible, sur demande, à l'accueil du musée.

Enfin, ce **dossier d'aide à la visite**, à destination des enseignants, offre une présentation générale pour chaque thème et les différents outils pédagogiques.

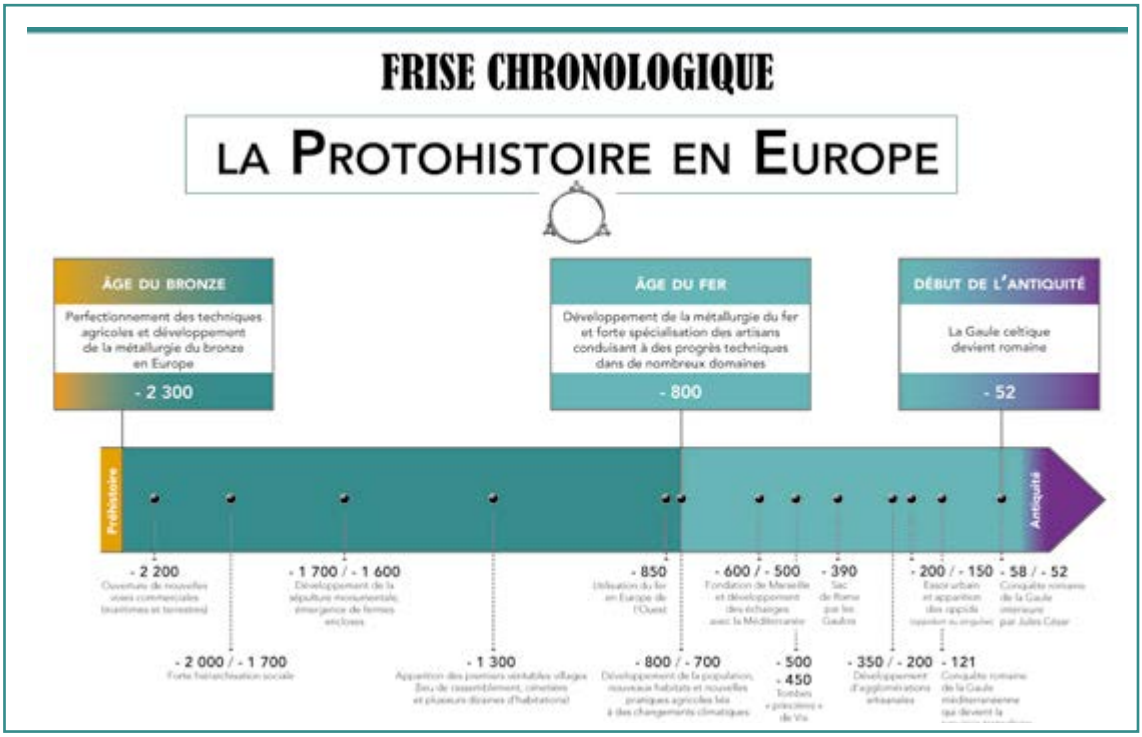
SOMMAIRE

- Généralités 4
- L'âge du Bronze 5
- L'âge du Fer 6
- La tombe du prince de Lavau 7
- La « Gaule » et ses habitants 8
- Les Sénons 10
- L'habitat gaulois 12
- Entre agriculture et élevage 14
- Des artisans hors-pairs 16
- Parures, habillement et toilette 18
- Le commerce en Gaule 20
- Les Gaulois et la guerre 22
- Les objets 25

GÉNÉRALITÉS

La **Protohistoire** correspond à la période qui débute par la diffusion de la métallurgie du bronze, vers - 2 300 en France (- 1 500 dans l'Aube) et qui se termine par la conquête romaine de la Gaule en - 52. Cette période est aussi appelée : **l'âge des métaux**.

En effet, en plus de la pierre, les populations vont utiliser de nouveaux matériaux pour confectionner outils, bijoux et armes. L'acquisition des techniques de métallurgie s'étale sur une durée qui couvre plusieurs siècles, entre 3 000 et 1 200 avant notre ère, marqués par trois grands stades : l'âge du Cuivre (fin du Néolithique), l'âge du Bronze et l'âge du Fer.



Frise chronologique de la Protohistoire en Europe ***(13)***

L'ÂGE DU BRONZE

Qu'est ce qui caractérise l'âge du Bronze ?

Si la fin du Néolithique en Europe est marquée par **l'apparition de la métallurgie du cuivre pour la fabrication d'objets isolés**, les hommes et les femmes de l'âge du Bronze, sédentarisées depuis le Néolithique, perfectionnent leurs techniques agricoles et deviennent des virtuoses de la **métallurgie du bronze**. Ce nouvel artisanat se développe et témoigne d'une meilleure maîtrise du feu, des températures de plus de 900° étant nécessaires pour l'obtention de cet alliage, dont la couleur évoque l'or, utilisé pour la confection d'armes, parures et ustensiles **(10)**.

De nouveaux circuits voient le jour à travers l'Europe, afin de s'approvisionner en cuivre et en étain, permettant aussi d'acheminer d'autres biens recherchés comme l'or, l'argent, l'ambre ou le sel. De profondes mutations dans l'organisation des sociétés apparaissent dès lors : **intensification des échanges, naissance de réseaux d'habitats sédentarisés, d'un artisanat spécialisé, accroissement de la hiérarchisation sociale.**

Hache à talon

Les élites sont des guerriers disposant d'un armement perfectionné grâce au bronze : armes offensives (poignards et haches, puis épées et lances), armes défensives (cuirasses, casques et boucliers). Une aristocratie guerrière semble s'être imposée.

L'ÂGE DU FER

Qu'est ce qui caractérise l'âge du Fer ?

L'**âge du Fer**, qui correspond à la seconde partie de la Protohistoire, s'étend de - 800 à la fin du Ier siècle avant notre ère. Durant toute cette époque, les territoires correspondant à la France actuelle sont progressivement fréquentés par des groupes humains possédant **l'écriture** (les Grecs, les Étrusques, les Romains). En revanche, les peuples locaux (Celtes, Ligures, Ibères…) écrivent peu ou pas du tout. C'est donc l'archéologie qui fournit, en plus de quelques textes grecs ou latins, l'essentiel de nos connaissances sur ces populations.

L'âge du Fer est découpé en deux périodes :

- **Le premier âge du Fer** (- 800 à - 450) ou période de **Hallstatt** (du nom d'un important site autrichien),
- **Le second âge du Fer** (- 450 à -52) ou période de **La Tène** (du nom d'un habitat et de nécropoles fouillés en Suisse).

C'est une période faste pour **l'art de la forge** et ce dans de nombreux domaines : agriculture **(11)**, transport, construction, armement. De plus, la société se structure fortement à l'âge du Fer. Une élite dirigeante locale organise la répartition du travail, crée des agglomérations et connecte l'économie locale au réseau d'échanges méditerranéens en pleine expansion. De plus en plus centralisées, ces formes de pouvoirs aboutissent, vers - 200, aux premières organisations étatiques.

Hache à douille, second âge du Fer

LA TOMBE DU PRINCE DE LAVAU

Aux deux premiers siècles de l'âge du Fer, de **nombreux petits groupes familiaux gérés par des chefs de clans** vivent dans des villages ne dépassant pas une dizaine d'habitats.

Dès le milieu du VI^e^ siècle avant notre ère, des **aristocrates** au prestige plus ou moins marqué dominent ces populations. Au centre et au centre-est du territoire correspondant actuellement à la France, leur existence est attestée par des **sépultures luxueuses**, comme celles découvertes à **Vix** (Côte-d'Or) en 1953 et à **Lavau** (Aube) en 2015, dans lesquelles le corps **du défunt est systématiquement accompagné d'un char et de biens de prestige**. Parmi eux, des « cadeaux diplomatiques » d'origine méditerranéenne (parures et services à vin importés) témoignent des relations que les « princes » celtes entretiennent avec les lointains peuples étrusques, grecs et romains, répondant de fait à leurs besoins respectifs en matières premières (ambre, étain, sel, fer, corail, métaux précieux, etc.).

Le territoire correspondant à l'actuel département de l'Aube est en effet constitué de terres fertiles, qui semblent donc profiter à une aristocratie qui s'est établie dans la plaine de Troyes, **siège politique d'un petit royaume**. Le **luxe des objets** retrouvés dans la tombe du **Prince**, mélange de cultures celtiques et méditerranéennes, exprime bien la puissance qui était la sienne : torque et bracelets en or, œnochoé en céramique attique à figures noires représentant un thème dionysiaque ou encore chaudron en bronze aux décors méditerranéens (figure du dieu fleuve Achéloos et têtes de panthères).

Tombe du prince de Lavau
© Denis Gliksman / Inrap

LA « GAULE » ET SES HABITANTS

À partir du milieu du Ve siècle avant notre ère, à l'intérieur des sépultures de l'élite dirigeante, **les armes se substituent en partie aux biens importés pour symboliser un pouvoir plus militaire**. Cela correspond à la fin des précédents royaumes. La société va considérablement évoluer jusqu'au IIe siècle avant notre ère : **la création de villes et l'apparition de nouvelles catégories sociales** rendent la société plus complexe.

Le territoire correspondant à la France actuelle est alors divisé en **une soixantaine de tribus (14)**, ou « peuples », qui occupent chacune plusieurs villes et villages. Leurs « cités-états » sont dirigées par des roitelets ou des magistrats, agissant souvent en lien avec des instances collégiales représentant les élites ou les grandes familles.

Désignés sous le terme générique de « Celtes » par les Grecs ou de « Gaulois » par les Romains, les habitants de la « Gaule » sont en réalité pluriels et connaissent des évolutions différentes selon les régions. Ils portent d'ailleurs des noms que l'on retrouvera par la suite dans celui des régions ou des villes actuelles : Arvernes : Auvergne, Cénomans : Le Mans, Sénons : Sens.

Si les textes d'auteurs grecs et romains sont les seuls témoignages écrits à être parvenus jusqu'à nous, les découvertes archéologiques forgent aussi nos connaissances sur ceux que l'on appelle encore aujourd'hui les **Gaulois**, ainsi que sur le peuple ayant vécu, entre autres, dans l'Aube actuelle : les **Sénons**.

Carte des peuples de la Gaule au milieu du I^er^ siècle avant notre ère (d'après S. Fichtl / cartographie IGN)

LES SÉNONS

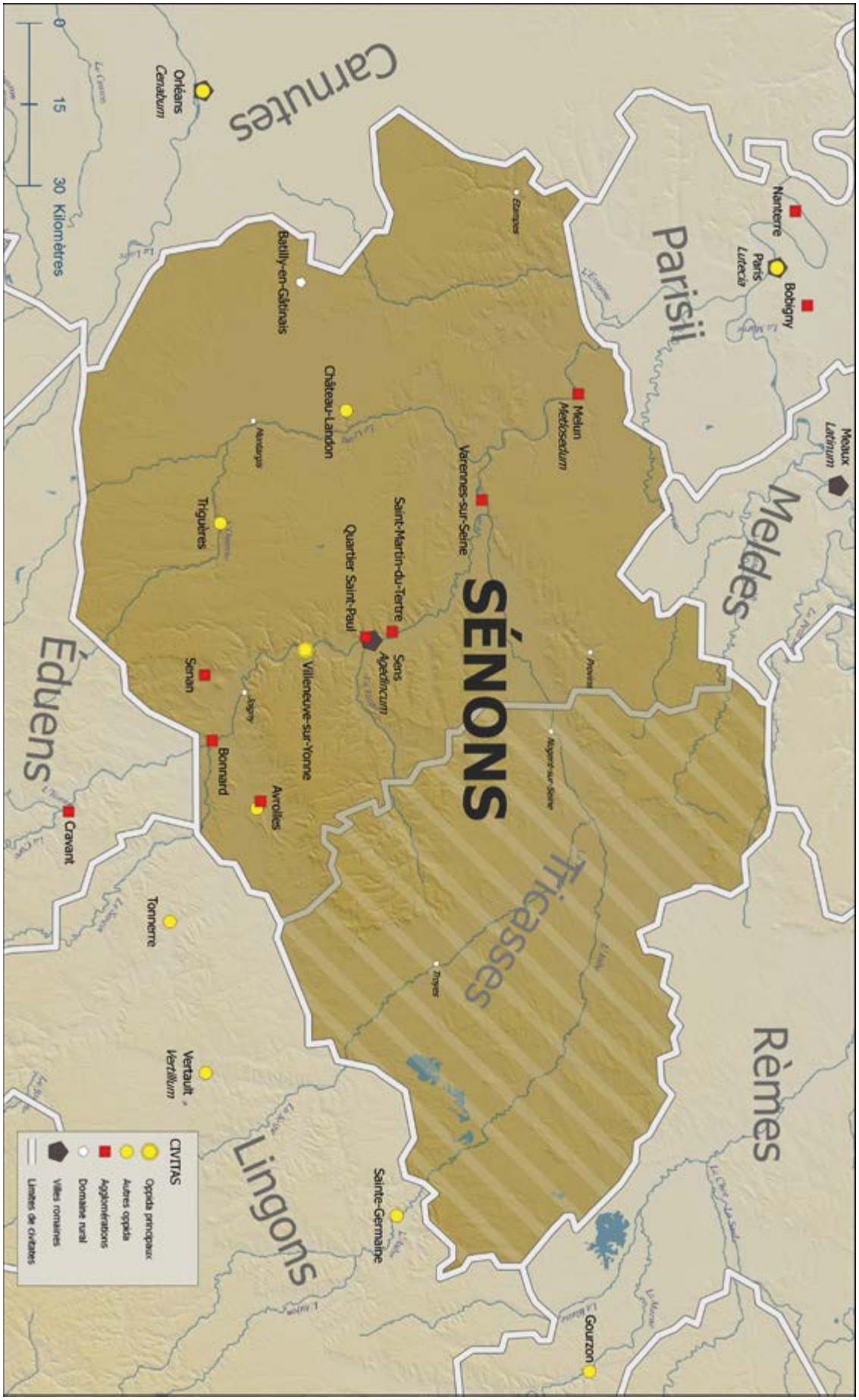
Le peuple des Sénons est un peuple gaulois très ancien. D'ailleurs, le terme « Sénon » signifie ancien, *senos* en celtique, *senes* en latin. Ils sont appelés ainsi par César. Cela pourrait venir d'un positionnement particulier au sein des populations celtes, désignant une certaine sagesse ou le fait que les Sénons sont plus anciennement implantés sur place. On retrouve la même racine que Sénons dans des mots comme senior, sénateur, seigneur...

Leur territoire s'étend sur l'Yonne et sur la Seine-et-Marne, mais empiète aussi sur le Loiret à l'ouest et l'Aube à l'est (15).

Les Sénons sont restés célèbres dans l'Histoire. En effet, un chef Sénon du nom de Brennos (ou Brennus), après avoir vaincu les Romains à la bataille de l'Allia, est resté fameux pour avoir conquis Rome en 390 avant notre ère. **Le sac de Rome** fut la seule fois en 800 ans où la ville fut occupée par une armée étrangère, jusqu'à sa prise par Alaric en 410 de notre ère.

Or, d'après les références des auteurs gréco-latins à cet épisode tragique pour l'histoire romaine, c'est-à-dire l'occupation de Rome par des Celtes, il apparait que les Sénons ne sont pas les seuls protagonistes de ce fait historique. Une reprise des principales sources littéraires indique qu'il s'agit là d'une construction historiographique tardive : plus les auteurs antiques sont éloignés dans le temps de l'événement, plus ils ont tendance à faire des Sénons les principaux, voire les uniques protagonistes de ce drame qui n'a fait que succéder au désastre de l'Allia.

En l'état actuel des données littéraires disponibles, il n'y a pas de possibilité de vérifier la véracité de l'épisode. Tout ce dont on est assuré, c'est que **Rome a été prise par des Celtes parmi lesquels se trouvaient des Sénons.**



Carte du territoire sénon d'après S. Fichtl
(cartographie C. Demoget, Service S.I.G. - Communauté Agglomération du Grand Sénonais)

L'HABITAT GAULOIS

Comment se caractérise l'habitat gaulois ?

L'habitat gaulois, essentiellement rural, est composé majoritairement de **grandes fermes autonomes**, comprenant plusieurs bâtiments d'habitation ainsi que des greniers, silos, puits, étables, ateliers exploitant un vaste domaine agricole. Ces fermes, généralement de plan rectangulaire, présentent des murs en bois recouverts de torchis (un mélange de terre crue et de paille), l'usage de la pierre n'apparaissant pas avant le Ier siècle de notre ère. Le chaume, le roseau ou des planchettes de bois constituent le toit. L'archéologie montre que ces habitations sont parfaitement adaptées à leur environnement.

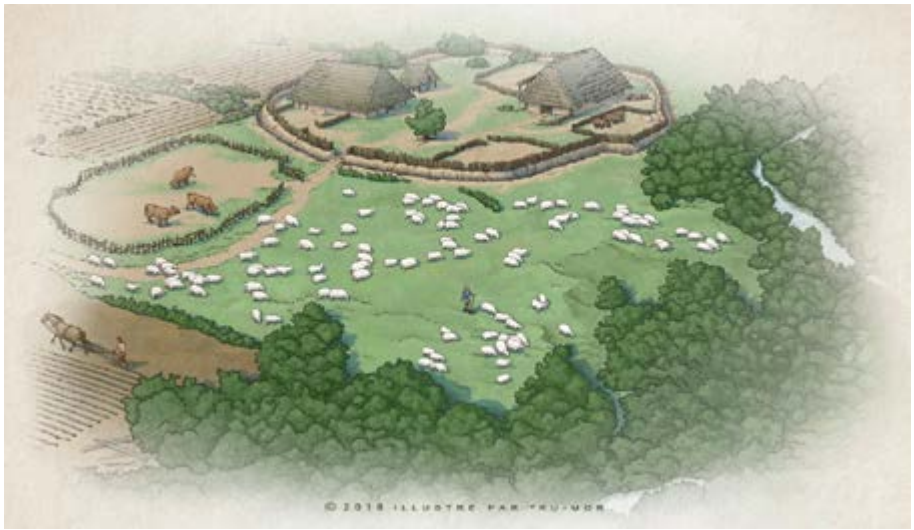
Difficilement quantifiables, les villes gauloises existent bel et bien. Les archéologues ont en effet retrouvé des groupements de maisons organisés, ce qui contredit l'idée que les villes sont apparues avec la romanisation. César décrit différents types d'habitats en sillonnant la Gaule, notamment les ***oppida***. Ces **agglomérations fortifiées**, caractéristiques de la fin de l'époque gauloise, sont le plus souvent situées en hauteur et constituent parfois la capitale de certains peuples, à l'image de Bibracte, capitale des Éduens (actuelle Bourgogne). Elles sont pourvues de ce que les Romains appellent le *murus gallicus*, fortifications faites d'un assemblage de terre, de bois et de pierre, réputées comme étant presque indestructibles.

Restitution idéalisée de la ferme de Bazoches-lès-Bray (Seine-et-Marne) © F. Reuille

ENTRE AGRICULTURE ET ÉLEVAGE

Comment les Gaulois subviennent-ils à leurs besoins ?

Contrairement aux idées reçues, les Gaulois ne sont pas des chasseurs de sangliers mais bien des **cultivateurs et des éleveurs** à l'alimentation variée.



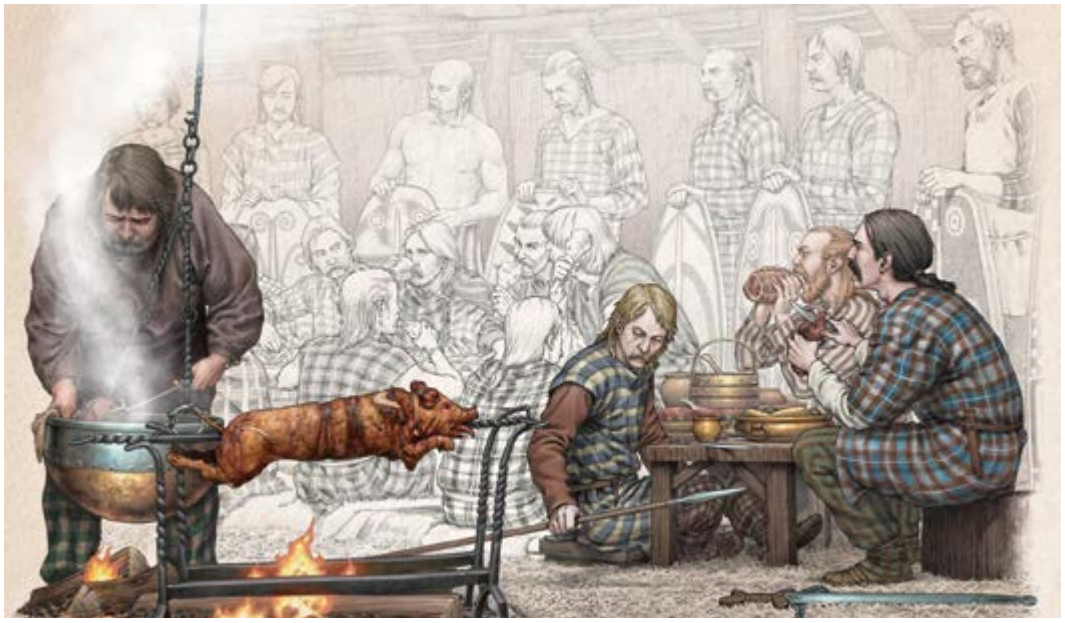
Restitution idéalisée d'un paysage rural du second âge du Fer
© aRU-MOR

Si l'on en croit les auteurs antiques, **la Gaule est une terre riche et fertile** : un véritable grenier à céréales (8). Selon Strabon, contemporain de César : « La Celtique toute entière […] produit du blé en abondance, du millet et des glands et toutes les espèces de bétail d'élevage y prospèrent. On n'y voit pas de sol inactif [...] ». En effet, **les céréales constituent pour les Gaulois la base de leur alimentation**. Celles-ci servent à la fabrication de galettes, pains, soupes ou encore bouillies. Avec l'orge, ils fabriquent toutes sortes de cervoises (ancêtre de la bière). Ils cultivent également des légumineuses

et consomment certains fruits comme les prunes, les noisettes ou encore les figues.

L'élevage constitue l'autre réalité de la vie quotidienne des Gaulois. Ces derniers élèvent porcs, bœufs, chèvres, moutons et volailles (oies cendrées, canard colvert, pigeon biset, coq) mais consomment occasionnellement du cheval ou du chien. Ainsi, les Gaulois mangent régulièrement de la viande, des laitages, des œufs et des graisses animales. Sur le littoral, on se nourrit également de produits de la mer. La chasse occupe, contrairement aux idées reçues, une place très restreinte dans l'alimentation. **Les Gaulois chassent exclusivement pour la fourrure** de certains animaux sauvages tels que le loup, la fouine, le castor ou encore le renard. De plus, contrairement à un cliché bien établi, **les Gaulois ne mangent pas de sanglier**, les restes de cet animal étant extrêmement rares dans les déchets culinaires retrouvés lors de fouilles archéologiques. On suppose donc que la chasse de cet animal est motivée par le prestige, sans finalité alimentaire.

Enfin, s'il y a bien une image caricaturale des Gaulois qui n'en est pas une, c'est celle du traditionnel banquet ! En effet, **les banquets accompagnent tous les moments de la vie sociale** : c'est la reconnaissance pour un Gaulois de son appartenance à la société.



Restitution idéalisée d'un banquet
© aRU-MOR

DES ARTISANS HORS-PAIRS

Comment se développe l'artisanat à l'époque gauloise ?

Agriculteurs et éleveurs accomplis, les Gaulois n'en sont pas moins des artisans réputés. Leur haute technicité fait d'eux des métallurgistes hors pair.

L'emploi du fer, d'abord réservé aux armes - en témoigne la fabrication de pièces destinées à l'équipement guerrier (pointes de lances, casques, épées avec fourreaux, cottes de mailles) - s'est généralisé à partir du IIIe siècle avant notre ère. Il présente en effet l'immense avantage d'être plus résistant que le bronze. Le fer va donc acquérir une grande importance dans la fabrication d'outils de toutes sortes, utilisés dans tous les domaines de la vie quotidienne : marteaux, scies, pioches, pinces, haches, faux, faucilles, bêches, forces pour tondre les moutons, socs de charrues, couteaux, cuillères, louches, broches…

Il convient de mentionner que les Gaulois excellent également dans les travaux du **bois** : charpente, charronnage ou encore tonnellerie. Or, si l'invention du tonneau a longtemps été attribuée aux Gaulois, le lieu et la date de sa création font encore aujourd'hui débat. Ce sont aussi de très bons potiers, fabriquant des céramiques variées **(9)** aux décors diversifiés, même si cette activité tend à se standardiser à la fin du IIe siècle avant notre ère. Quant au verre, il est réservé à la production de perles ou encore de bracelets.

Enfin, le travail du bronze - métal plus « noble » que le fer et très apprécié des Gaulois - se poursuit néanmoins, permettant la fabrication d'agrafes de ceintures, de bracelets **(4 & 5)** ou encore de fibules. La fibule **(7)** s'apparente à une sorte de broche, permettant d'attacher les vêtements entre eux. En effet, les boutons n'existent pas à l'époque gauloise. On en retrouve un grand nombre dans les sites archéologiques (tombes, habitats…).

Fibule à ressort bilatéral et corde externe

PARURE, HABILLEMENT ET TOILETTE

Pour les Gaulois, **le bijou est avant tout un marqueur social plus qu'un ornement**. En d'autres termes, ce n'est pas quelque chose que l'on choisit le matin pour soigner son apparence. Généralement, les bijoux sont issus de commandes selon les besoins, afin de matérialiser un rang social mais aussi son appartenance à une famille, à un peuple. Certains bijoux jouent donc un **rôle d'identification**, à l'image du torque **(1)**.

Les **torques** sont des colliers portés par les femmes de haut rang au sortir de l'enfance jusqu'à l'âge d'environ 50 ans. C'est donc moins un bijou au sens moderne qu'un signe tangible de leur appartenance sociale. Son port se diffuse au cours du 6e siècle pour disparaitre au 3e siècle avant notre ère. Son décor se concentre au fil des temps sur la partie antérieure la plus visible et le modèle le plus commun est le **torque à tampons**. Caractéristiques propres aux Sénons des 4e et 3e siècles avant notre ère, le **torque à arceaux**, de la forme des protubérances formant un décor sur une partie du jonc, et le **torque fermé à décor ternaire (1)**, sont des productions exclusivement régionales.

< Torque à décor ternaire

Torque à arceaux >

Les Gaulois sont réputés pour leurs **vêtements** de qualité qu'ils confectionnent eux-mêmes en utilisant certaines fibres, comme le lin ou le chanvre, mais aussi de la laine ou du cuir. Les Gaulois portent des **braies**, sorte de pantalon bouffant retenu par la taille par une ceinture et qui présente la particularité d'être resserré aux chevilles par un lacet. Ils portent également une **tunique** par-dessus laquelle ils revêtent parfois une **cape de laine** appelée sayon. Aux pieds, ils se chaussent de **brogues**, des chaussures en cuir souple. Ces vêtements constituent une source d'étonnement chez les Romains, dans la mesure où les Gaulois aiment **les teintes vives ainsi que les motifs complexes** à carreaux, à rayures ou encore en damier.

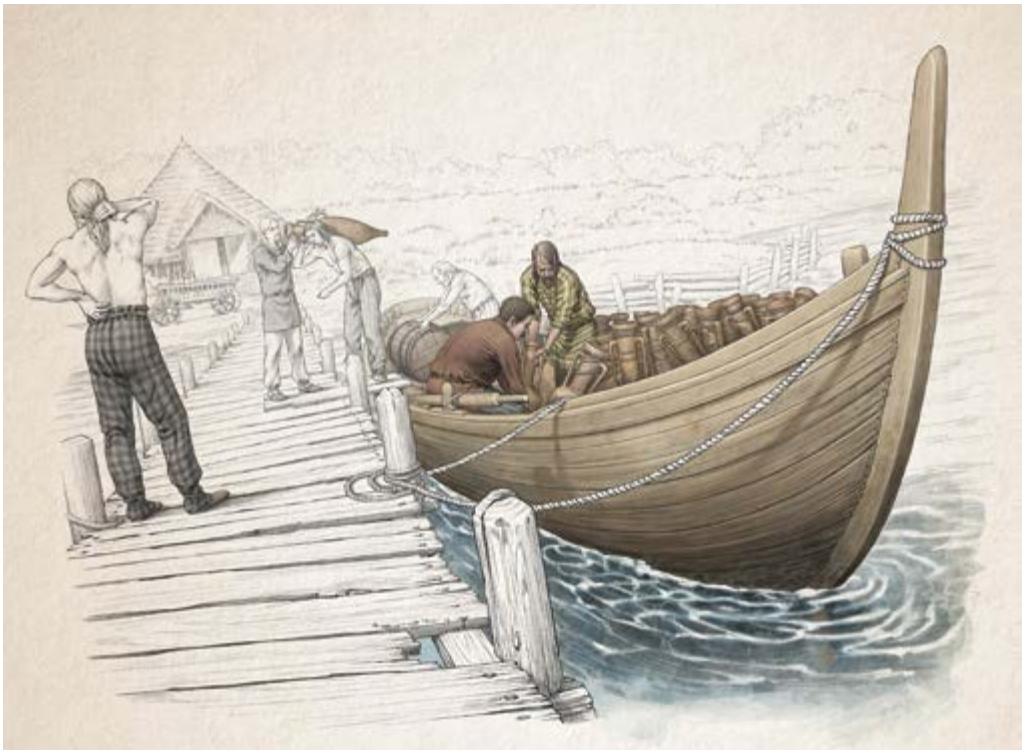
Enfin, loin de l'image du « barbare », les Gaulois étaient très soignés. Ils pouvaient se teindre les cheveux et usaient d'une sorte de savon. De nombreux outils ont été retrouvés grâce à l'archéologie tels que le rasoir **(3)**, le miroir, le peigne, le gratte-ongles ou encore la pince à épiler.

Portraits idéalisés de deux femmes © aRU-MOR

LE COMMERCE EN GAULE

Comment s'articulent les échanges commerciaux en Gaule ?

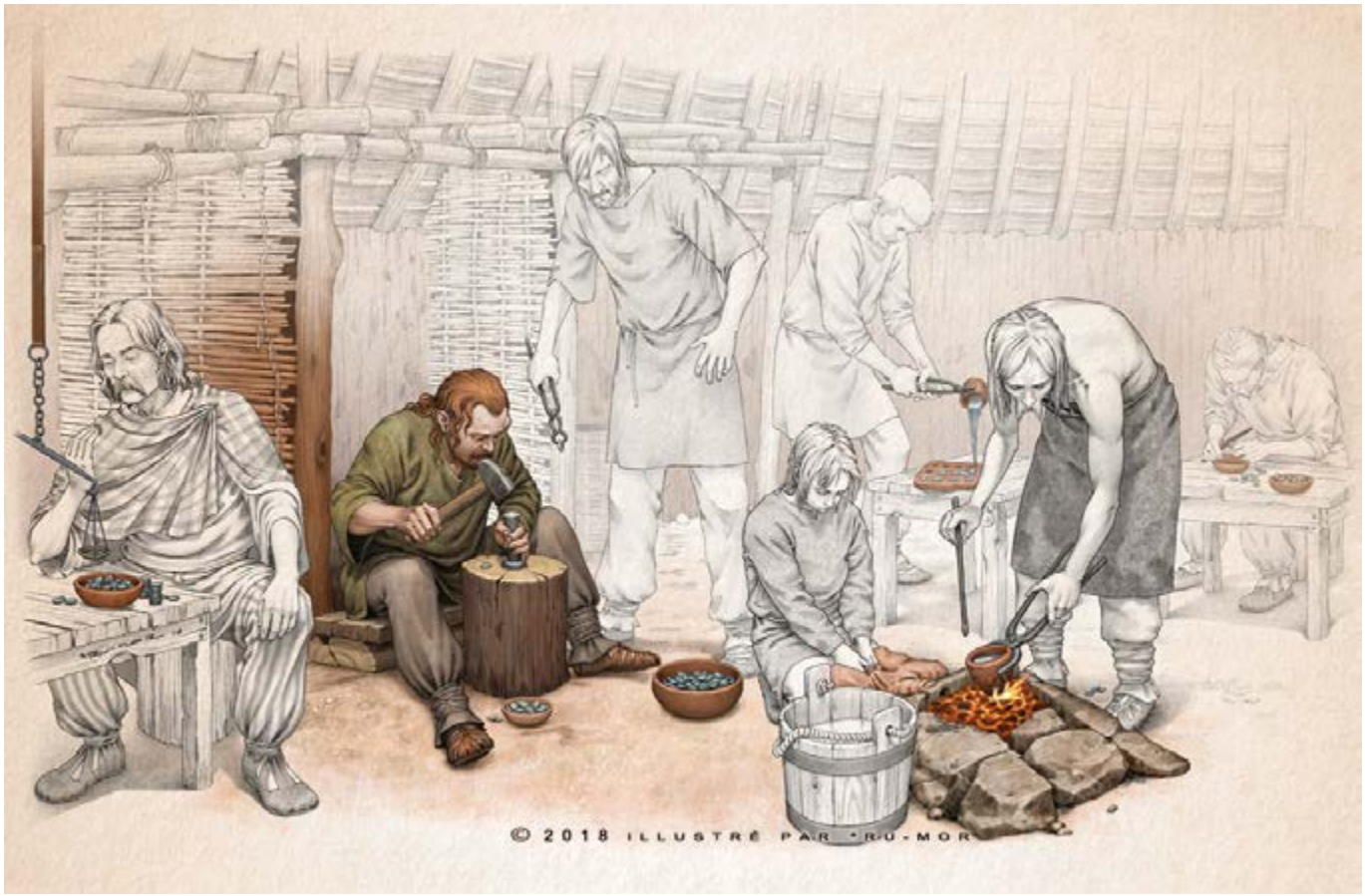
À partir du IIe siècle avant notre ère, **un mouvement commercial intensif va se mettre en place entre l'Italie et la Gaule**. L'importance de ces échanges suppose des liens commerciaux entre Rome et la Gaule. En ce qui concerne les marchandises, les Gaulois exportent des céréales, des étoffes, du sel, divers minerais (fer, étain…), des produits de leurs élevages ou encore des esclaves. En retour, **ils importent du vin** en quantité massive, la Gaule n'en produisant pas ou très peu. Les historiens affirment qu'annuellement, entre cinq cent mille et un million d'amphores arrivent en Gaule depuis l'Italie.



Restitution idéalisée d'un déchargement d'une embarcation chargée d'amphores et de tonneaux le long d'un débarcadère

© aRU-MOR

Pour commercer, les Gaulois sont alors obligés d'avoir recours au monnayage, la plupart de leurs échanges se pratiquant encore sous la forme du troc. La monnaie se généralise en Gaule dans le courant du IIe siècle avant notre ère, si bien que **chaque peuple se met à battre sa propre monnaie (2)**. Elles sont différentes d'un peuple à l'autre. On en trouve en or comme en argent mais surtout en bronze. Pour autant, elles sont à cette époque en grande majorité alignées sur le denier romain. Une pièce gauloise va donc faire le même poids qu'une pièce romaine, facilitant ainsi le commerce.



Restitution idéalisée d'un atelier monétaire © aRU-MOR

LES GAULOIS ET LA GUERRE

Comment se caractérisent les rapports entre les Gaulois et la guerre ?

La guerre est un phénomène quasi permanent, **une véritable institution dans la société gauloise conduite par une élite aristocratique de guerriers**. La guerre est un art. Les guerriers assurent la protection de la société.

Les Gaulois sont décrits par leurs contemporains comme étant belliqueux, irréfléchis, sans peur et sûrs de leur force. Pour autant, certaines sources littéraires, à l'image des *Commentaires sur la Guerre des Gaules* de Jules César, louent les qualités de soldats des Gaulois ainsi que leurs tactiques de combat élaborées. En effet, les Gaulois sont **organisés militairement** et connaissent les grandes stratégies de guerre. C'est le cas de la colonne d'assaut, une tactique permettant d'assurer un choc et une pression importante sur un point précis, afin d'enfoncer ou de percer les lignes adverses. Cette tactique nécessitait une certaine forme de discipline, venant ainsi contredire l'ensemble des idées reçues considérant les Gaulois comme des barbares combattant sans ordre, pour leur plaisir. Ce sont aussi d'excellents cavaliers.

En ce qui concerne l'équipement du guerrier Gaulois, ce dernier est souvent représenté avec une épée, parfois accompagnée d'une lance, un bouclier rond ou hexagonal ainsi qu'un casque présentant des ailes ou des cornes. Or, il s'agit là d'une représentation caricaturale.

On veille, guerrier gaulois, Charles MASSE, buste en terre cuite polychrome, fin 19e - début 20e siècle

En effet, si la présence de l'**épée** est systématique, elle est réservée en réalité aux élites sociales du fait de sa valeur matérielle et symbolique. Elle est tenue sur le côté droit du combattant, dans un **fourreau** démontable en fer (et dans de rares cas en alliage cuivreux), fait de tôles de moins d'1 mm d'épaisseur, et parfois décoré. Ce fourreau est attaché par un système de suspension laissant le guerrier libre de ses mouvements. C'est une arme qui s'utilise essentiellement en portant des coups de taille, par le tranchant de la lame.

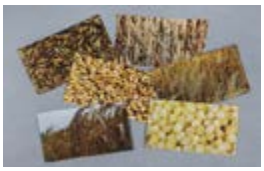
Quant à la **lance (6)** et au **bouclier (12)**, ils constituent au contraire des armes très importantes. Le bouclier, généralement grand et ovale, est même l'élément central de la panoplie du guerrier Gaulois. Il était utilisé pour se protéger mais aussi comme arme offensive au corps-à-corps. Impossible donc d'imaginer un guerrier s'en séparer.

Enfin, loin de se battre torse nu comme le montrent les statues grecques ou romaines, les guerriers Gaulois étaient équipés d'une **cotte de mailles**. Cette invention gauloise a même été adoptée ensuite par les légions romaines, de même que le casque des légionnaires s'inspire des casques gaulois. Par ailleurs, le mythe du casque ailé est né d'une mauvaise interprétation des protèges-joues qui composaient le casque gaulois. Ces protège-joues étaient généralement retrouvés rouillés et en position haute lors des fouilles archéologiques, rappelant ainsi des ailes ou des cornes.

Représentation idéalisée d'un guerrier gaulois du I^er^ siècle avant notre ère © J. Cabrera

LES OBJETS

N°	*Photographie*	*Nom de l'objet*	*Nature*
1		**Torque ternaire**	Fac-similé Bronze
2		**Potins Sénons**	Fac-similés Moulages en étain
3		**Rasoir**	Fac-similé Bronze
4		**Bracelet à tampon**	Fac-similé Bronze
5		**Bracelet**	Objet authentique
6		**Fer de lance**	Fac-similé Bronze

N°	*Photographie*	*Nom de l'objet*	*Nature*
7		**Fibule**	Fac-similé Bronze
8		**Photographies de céréales (blé, orge, millet)**	Reproductions
9		**Céramique**	Fac-similé Céramique commune enfumée type oule
10		**Hache**	Objet authentique
11		**Hache**	Objet authentique
12		**Umbo**	Fac-similé Fer
13		**Frise chronologique : La Protohistoire en Europe**	Document format A3
14		**Carte des peuples de la Gaule au milieu du Ier siècle avant notre ère** (d'après S. Fichtl / cartographie IGN)	Document format A4
15		**Carte du territoire sénon** (d'après S. Fichtl / cartographie C. Demoget, Service S.I.G. – Communauté Agglomération du Grand Sénonais)	Document format A4

Le service des publics des musées de la Ville de Troyes se tient à votre disposition pour toute demande de documentation complémentaire ou tout autre projet spécifique.

SERVICE DES PUBLICS
MÉDIATEURS CULTURELS DES MUSÉES DE TROYES

Médiation – jeune public, familles & scolaires

Audrey Martinez

Martin Dehoux

audrey.martinez@ville-troyes.fr / Tél. : 03 25 76 26 86

martin.dehoux@ville-troyes.fr / Tél. : 03 25 42 34 90

Conception : Martin Dehoux - Infographie : Isabelle Prunier - Photos : Carole Bell - Impression : service reprographie / Ville de Troyes